

Natalie Portman

Natalie Portman, l'une des actrices les plus talentueuses et recherchées d'Hollywood, se consacre à des actions charitables pour le compte de FINCA International, notamment en faisant connaître l'impact des microcrédits sur la vie des habitants des pays en développement.

Ambassadrice de l'Espoir de FINCA International depuis 2004, Natalie Portman est aussi coprésidente avec Sa Majesté la Reine Rania Al-Abdullah de Jordanie de l'initiative Village Banking Campaign.

L'actrice nominée pour les Oscars® se prépare à jouer dans BROTHERS et dans NEW YORK, I LOVE YOU après avoir récemment participé au film LOVE AND OTHER IMPOSSIBLE PURSUITS de Don Roos. Le premier film de Natalie Portman en tant que réalisatrice, un court-métrage intitulé EVE, a été présenté au Festival du Film de Venise en 2008. Elle a également joué dans

CLOSER, ENTRE ADULTES CONSENTANTS ; PARIS JE T'AIME ; V POUR VENDETTA ; RETOUR À COLD MOUNTAIN ; LA GUERRE DES ÉTOILES et BEAUTIFUL GIRLS. Au théâtre, elle a tenu le rôle-titre du JOURNAL D'ANNE FRANK de James Lapine, et a été applaudie dans THE SEAGULL, une production de Shakespeare in the Park mise en scène par Mike Nichols.



ILL-LIT

✿ Par Natalie Portman, actrice et militante

En cette première décennie du vingt-et-unième siècle, communément appelée « The Noughties » (qui, en Anglais, signifie la décennie du néant et non celle des méchants), une contre-culture de jeunes anti-lecture a émergé. Après avoir intitulé leur mouvement 'Ill-LIT' les quatre fondateurs se donnèrent de nouveaux noms qui pouvaient s'épeler comme CJ, TJ, PJ et DJ. Si quelqu'un leur demandait ce que signifiaient ces lettres, ils répondaient d'un air de défi :

« Rien. »

Les trois lettres ‘L’ consécutives du nom de leur mouvement (une chose impossible dans toute langue) amusaient beaucoup les membres d’Ill-IIT, et il leur plaisait aussi de troubler le lecteur en écrivant le ‘L’ comme un ‘i’ majuscule, de sorte que ce nom ressemble davantage à un chiffre romain qu’à un mot prononçable. (En tant que groupe anti-lecture, ils adoraient manipuler les lecteurs).

La lecture, avait décrété Ill-IIT, était une technique désuète : les ordinateurs pouvaient reconnaître votre voix et corriger l’orthographe et, d’autre part, tout livre ou article pouvait être résumé dans une formule choc sur Internet. Il était devenu encore moins nécessaire d’apprendre à lire que de connaître les tables de multiplication.

Quand les adultes demandaient aux quatre rebelles comment ils pensaient pouvoir survivre sans lire, ceux-ci répondaient en riant :

« Que va-t-il se passer à votre avis ? Vous pensez que nous allons mourir de ne pas lire ? »

Ils continuèrent leur bataille contre la lecture en peignant au spray des graffitis ou des poignards plutôt que des mots, en distribuant des livres sur bande audio, et en portant des badges blancs vierges pour démontrer le pouvoir d’un message muet et illisible.

Une nuit, les quatre étaient installés sous un pont, célébrant avec enthousiasme leurs activités anti-lecture. TJ avait acheté des bonbons et de la limonade dans un magasin. PJ avait apporté des biscuits et du lait de la maison. CJ fournissait la radio cassette. DJ n'avait rien amené et suivait avec sa boîte de peinture verte, qui était peut-être à l'origine de la couleur de ses cheveux (à moins que cela ne fut dû aux longues heures qu'il passait dans l'eau chlorée de la piscine du YMCA voisin - un autre lieu de prédilection des membre d'III-IIT, le nom sous lequel ils continuaient d'intituler leur mouvement.)

Le lendemain matin, un policier qui faisait sa ronde habituelle dans le quartier vint à passer sous le pont. Là, au milieu de flaques d'eau de pluie stagnante mélangée aux différents fluides que l'on peut typiquement trouver sous un pont, gisaient les quatre corps des anti-lecture.

DJ, avec ses cheveux fluorescents, avait le nez collé à la boîte de peinture, la langue aussi verte que ses cheveux (il n'avait pas su lire l'avertissement écrit en grosses lettres sur la boîte NE PAS INGÉRER). CJ était gonflé et couvert de taches, victime d'une réaction allergique fatale à l'extrait d'amande que contenait la barre de chocolat qu'il avait mangée, ce dont témoignaient les miettes aux commissures de sa bouche (il avait été incapable de lire l'avertissement PEUT CONTENIR DES TRAÇES DE NOIX, écrit en petits caractères

à la fin de la liste des ingrédients sur l'emballage). Les cheveux de PJ étaient dressés sur sa tête et ses yeux lui sortaient de la tête, parce qu'il avait été électrocuté alors qu'il tentait de débrancher le système stéréo, debout jusqu'aux genoux dans une flaque (ignorant totalement l'étiquette collée sur le câble électrique RISQUE DE DÉCHARGE ÉLECTRIQUE AU CONTACT DES LIQUIDES).

Et finalement, le doux TJ, seul de des quatre à aimer, traditionnellement, tremper ses biscuits dans du lait ; TJ, pour qui PJ avait exprès pris un carton de lait dans son réfrigérateur et une boîte de biscuits dans son garde-manger ; TJ, avec encore une moustache de lait et des miettes éparpillées sur son corps inanimé, avait expiré quatre mois après la date d'expiration de son lait (la date limite était clairement indiquée, mais TJ n'avait pas su lire À CONSOMMER AVANT LE 6 FÉVRIER 09).

Le policier, dont le nom était Levaquantario, un nom pas facile à épeler, hocha la tête avec consternation devant l'évidence :

« Si seulement ils avaient su lire ! »

LISEZ CECI, PUIS DONNEZ UNE CHANCE À D'AUTRES !

 *Ecrivez votre nom pour ceux qui en sont incapables* 

www.campaignforeducation.org/bigread

(Si vous n'avez pas accès à Internet, utilisez la page à la fin de ce livre)